

[Text]

know one that has been before the court for years.

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): Let me go over some of these points. First of all, it is not necessary under the Exchequer Court rules to retain an agent. You can serve by mail and a good many litigants do.

Second, I believe the rules of the Exchequer Court are probably freer from technicality and procedure than the rules of most of the provincial courts and I say this by way of experience.

In terms of costs, I think the award of costs in the Exchequer Court—we are not talking about solicitor-client costs, we are talking about taxable court costs—compare favourably with costs awarded by any provincial court. Certainly it may be that in the past there has been some inconvenience suffered by litigants from Western Canada when the court was centralized, but that is in the past. The President of the Exchequer Court has told me that local registry offices are being set up in conjunction with the registry of the Supreme Court offices in the major centres of this country.

• 1135

I think Mr. Woolliams knows that on the government's program as announced in the Throne Speech we will be coming up with a new federal superior court act and part of that bill will be to rearrange the structure of the now Exchequer Court to provide in a statutory way for the decentralization. I think, that Mr. Woolliams was talking about and to provide also that there should not necessarily be appeals from the Exchequer Court only to the Supreme Court of Canada, but that there be an appellate function to the Exchequer Court as well. So I think we are going to be able to envisage in a statutory way—and I think a good deal of it has already been provided for in the rules of the Court itself—for local registry offices in the major centres of this country and that means in Alberta, I suppose, Calgary and Edmonton, and for district judges, for judges on circuit and for methods to appeal from that court to a wider board of the Court.

Now, in the matter of the Greenbelt and Indian claims, a good deal of the problem there has not been in court sittings, but that the Crown and the particular owner have failed to come to an agreement on the price or the arrangement, and neither side has wanted to proceed to court as long as negotiation is still open.

[Interpretation]

combin de temps cela dure-t-il au sujet des griefs des Indiens. J'en connais une qui traîne depuis des années.

M. Turner (Ottawa-Carleton): Permettez-moi de relever quelques-uns de ces points. En vertu des règles de la Cour de l'Échiquier il n'est pas nécessaire de retenir les services d'un agent car vous pouvez utiliser le courrier postal, comme plusieurs le font.

Deuxièmement, je crois que les règles de cette cour sont probablement plus dégagées sur le plan de la technique et de la procédure que la plupart des cours provinciales et je parle d'expérience.

Il semble que les frais consentis par la Cour de l'Échiquier j'entends les frais d'avocat, des frais de justice imposables sont facilement comparables aux frais de toute cour provinciale. Il se peut que par le passé certains plaideurs aient rencontré certaines difficultés dans l'Ouest du pays quant les cours étaient centralisées, mais c'est bien chose du passé. Le président de la Cour de l'Échiquier m'a dit qu'on créait des bureaux d'enregistrement régionaux en collaboration avec les bureaux des Cours suprêmes dans les plus grands centres du pays.

M. Woolliams sait que d'après le discours du Trône nous allons rédiger une nouvelle loi fédérale sur la Cour supérieure et une partie du projet de loi servira à remanier la Cour de l'Échiquier actuelle afin de prévoir la décentralisation statutaire dont parle M. Woolliams, et pour que les appels de la Cour de l'Échiquier ne soient pas dirigés exclusivement à la Cour suprême du Canada, mais que la Cour de l'Échiquier puisse aussi recevoir les appels, je crois donc qu'on pourra envisager sous une forme statutaire et cela a déjà été fourni par les règles du tribunal l'établissement de bureaux d'enregistrement régionaux dans les très grands centres du pays. Alberta, Calgary et Edmonton, et la nomination de juges au tribunal d'arrondissement, de juges en tournée et l'adoption de méthodes d'appel d'un tribunal à un plus grand jury du tribunal.

Pour ce qui est de la Ceinture verte à Ottawa, et des griefs des Indiens, le gros du problème ne tient pas aux séances du tribunal, mais le titulaire et la Couronne n'en sont pas venus à un accord sur le prix ou l'arrangement et aucune partie en cause n'a voulu porter l'affaire devant les tribunaux tant que la négociation se poursuivra.